

La demande

Que demander à la musique ? dit l'homme

Qu'elle aille chercher nos âmes, dit la femme
Qu'elle s'immisce dans nos corps-esprits, touche
nos peaux et nos entrailles,
Qu'elle défasse la gangue de vie futile et mesquine,
Qu'elle parte dans le ciel l'univers et nous relie aux
étoiles,
Qu'elle ouvre les feuilles des arbres au bord des
villes
et illumine un petit carré de lumière sur chaque
mur,
Qu'elle fasse vibrer les eaux claires en nous
et dilate notre souffle et nos battements,
Qu'elle ferme nos yeux, qu'elle ouvre nos yeux,
Qu'elle réjouisse nos plus intimes parcelles
et nous porte vers la mort, vivants jusqu'au bout.

Que demander aux étoiles ? dit l'homme

Le silence, c'est le silence qu'elles nous donnent, dit
la femme

Celui qui marque la suspension une seconde
quand les doigts sur les cordes s'immobilisent
comme un élan invisible soudain

Une latence, un mystère, une présence

Une matrice portant toute la musique du monde

Le silence est une expérience

Juste avant de bondir vers la vie

Juste avant d'aimer

Que demander au chagrin ? dit l'homme

Et la femme pleura longtemps en silence

L'homme la regardait

Il découvrait les larmes qui n'en finissaient pas de couler sur le visage de la femme.

Quand le soir fut venu, la femme murmura :

Qu'as-tu fait de tes larmes, homme, où donc les as-tu oubliées, dans quel coin d'enfance interdit ?

Ce sont Tes pleurs qui coulent de mes yeux,

Accueille-les avec douceur et patience, ils sont les restes de tes rêves que tu ne veux plus voir,

Pose ta main sur mon cœur, écoute le chagrin et enfin reviens me sourire.

Que demander à la prière ? dit l'homme

Qu'elle instaure l'écoute, celle qui fait advenir
l'histoire du monde, celle qui ouvre les cœurs et
fait naître les enfants dans la paix,
Qu'elle nous rassemble autour du soleil et de la
lune, les yeux dans les étoiles qui vivent et meurent
au plus loin de nous, au plus près de nous,
Qu'elle soit le chant secret de nos âmes et résonne
pour l'amour,
Qu'elle soit le présent de nos esprits qui
n'attendent rien,
Qu'elle soit humblement la plus forte et qu'elle
chasse les idoles, les dieux vengeurs et autoritaires,
les statues monumentales, les temples orgueilleux,
Qu'elle murmure et emplisse ainsi le monde d'un
vent doux et bienfaisant comme une caresse et
s'élève en une multitude de voix, les nôtres.

*Et notre rêve, dit l'homme
Que demander à notre rêve ?*

Qu'il fasse couler la Loire abondante aux abords de
Séville et de Biblos,
Qu'il fleurisse les orangers pendant que la neige
nourrit les fleuves,
Qu'il partage l'or, l'argent, et la myrte entre tous les
humains également,
Notre rêve est le sédiment qui nous garde sereins
et courageux,
Il nous emporte loin des guerres et des combats
odieux,
Il nous endort et nous montre la vérité, celle qu'on
nous cache,
celle qu'on tue à force de mots les plus faux, celle
qui nous illumine envers et contre tout,
Notre rêve est le plus fort, dit la femme.

Que demander à notre peau ? dit l'homme

Notre peau ?

Qu'elle reconnaisse toutes les couleurs comme
siennes,

Qu'elle sache recevoir le soleil et la chaleur,
l'obscurité et le froid, la jeunesse et la vieillesse,

Qu'elle nous protège jusque dans la mort des
blessures, et quand l'arme de l'ennemi nous a
touchés, qu'elle convoque toute son alchimie pour
guérir nos cellules,

Qu'elle préserve chaque parcelle pour la caresse et
le plaisir, la douceur, la vie et le sommeil,

Qu'elle garde le satiné de nos joies pour longtemps.

Que demander à la magie, dit l'homme

Rien, dit la femme

Quand notre cœur est enclin à chercher des réponses à nos questions et nos souffrances, quand l'avenir est incertain (mais comment pourrait-il en être autrement !), quand nous cherchons un sens là où il y a simplement de la vie, nous devenons sots à ne vouloir que des choses simples.

Ce qui est complexe est plein d'avenir et de possibilités. C'est à nous de tisser les meilleurs fils et de dessiner le tapis de notre vie.

Dans les tempêtes, les ouragans, les marées débordantes et les disparitions de fleuves, dans les avalanches de montagnes et les volcans des îles, nous traçons un chemin unique dont aucune croyance ne saurait rendre compte par avance.

Quand des signes s'annoncent, c'est notre aveuglement qui nous incite à être paresseux au point de nous en remettre aux bavards.

Le silence et le passage des lunes sauront nous apprendre le risque de vivre.

Que demander au secret ? dit l'homme

Qu'il soit le refuge de nos plus grands espoirs,
Qu'il sache résister aux pouvoirs et aux dogmes,
et protège la vérité, les promesses et les
résurrections,
Qu'il garde notre désir et nos jouissances dans son
for intérieur,
et reste dans la nuit immense qui nous fait grandir,
Qu'il se préserve de la honte, elle est inutile, et
nous fasse rayonner.

Le secret est peut-être notre guide le plus averti.

Et que demande la femme ? dit l'homme

Il y eut un long silence.

Et la femme répondit :
Etre libres à deux

Cathie Barreau

Nantes, avril 2012

Beyrouth, aout 2012